Chapitre 25

Logique propositionnelle

Sommaire.

mules propositionnelles.
Syntaxe
Sémantique
Satisfiabilité
mes normales.
Formes normales négatives.
Formes normales conjonctives
Algorithme de Quine
Forme normale disjonctive.

Les propositions marquées de \star sont au programme de colles.

Formules propositionnelles.

1.1 Syntaxe.

Définition 1: Logique propositionnelle.

Soit V un ensemble fini (ou dénombrable) de symboles appelés variables propositionnelles.

On définit inductivement l'ensemble des formules propositionnelles sur $\mathbb V$:

- \perp et \top sont des expressions logiques, Faux et Vrai respectivement.
- p est une variable propositionnelle de \mathbb{V} .
- À partir de φ et ψ deux formules, on peut construire :
 - $-(\varphi \wedge \psi)$ (conjonction).
 - $-(\varphi \lor \psi)$ (disjonction). $-(\neg \varphi)$ (négation).

Ici, φ et ψ désigneront toujours des formules.

Toute formule propositionnelle peut être représentée par un arbre : avec les variables propositionnelles en tant que feuilles, et les constructeurs en tant que noeuds internes.

1.2Sémantique.

Définition 2: Valuation.

Une valuation sur \mathbb{V} est une application $v : \mathbb{V} \to \{0, 1\}$.

On étend cette application aux formules propositionnelles :

Soient φ, ψ des formules propositionnelles. On définit inductivement $v(\varphi)$ tel que :

- $v(\bot) = 0$.
- $v(\top) = 1$.
- $v(\varphi) = v(\varphi) \text{ si } \varphi \in \mathbb{V}.$
- $v(\varphi \wedge \psi) = v(\varphi) \times v(\psi)$.
- $v(\varphi \lor \psi) = v(\varphi) + v(\psi) v(\varphi) \times v(\psi)$.
- $v(\neg \varphi) = 1 v(\varphi)$.

Ici, v désignera toujours une valuation.

Définition 3: Équivalence logique. 🛨

Deux formules φ et ψ sont sémantiquement équivalentes si pour toute valuation v sur \mathbb{V} , $v(\varphi) = v(\psi)$. On note alors $\varphi \equiv \psi$. Ainsi, \equiv est une relation d'équivalence sur les formules.

Remarque: Dans la pratique, on compare les tables de vérité de φ et ψ .

Définition 4: Autres constructeurs.

Il existe des liens logiques qui s'expriment à partir de ceux de base :

- L'implication $\varphi \to \psi \equiv \neg \varphi \lor \psi$.
- L'équivalence $\varphi \leftrightarrow \psi \equiv \varphi \rightarrow \psi \land \psi \rightarrow \varphi$.
- Vrai : $\top \equiv \varphi \vee \neg \varphi$.
- Faux : $\perp \equiv \varphi \wedge \neg \varphi$.

Proposition 5: Lois de De Morgan. 🛨

Soient φ et ψ deux formules logiques. Alors :

- $\bullet \neg (\varphi \wedge \psi) \equiv \neg \varphi \vee \neg \psi.$
- $\bullet \neg (\varphi \lor \psi) \equiv \neg \varphi \land \neg \psi.$

Preuve:

On le montre facilement en comparant les tables de vérités.

1.3 Satisfiabilité.

Définition 6: Modèles.

Soit φ une formule sur \mathbb{V} . Une valuation $v: \mathbb{V} \to \mathscr{B}$ est un **modèle** de φ si $v(\varphi) = 1$.

On note alors $v \models \varphi$.

On dit alors qu'une formule est satisfiable si elle admet un modèle.

Une formule φ pour laquelle toute valuation est un modèle est une tautologie, on note $\models \varphi$.

Si aucune valuation n'en est un modèle, φ est une antilogie, on note $\not\models \varphi$.

Définition 7: Conséquence logique.

Soient φ, ψ deux formules.

On dit que φ est en **conséquence logique** de ψ , et on note $\psi \models \varphi$ si tout modèle de ψ est modèle de φ . On étend cette notation à un ensemble Γ de formules, dans ce cas, on dit que φ est une **conséquence logique** de Γ si φ est en **conséquence logique** de toute formule de Γ .

Définition 8: Équisatisfiabilité

Deux formules φ et ψ sont **équisatisfiables** si φ est satisfiable si et seulement si ψ l'est.

2 Formes normales.

2.1 Formes normales négatives.

Définition 9: Littéral.

On appelle littéral une variable propositionnelle ou sa négation.

Définition 10: Construction. 🛨

Une formule est dite en forme normale négative (FNN) si ses négations ne s'appliquent qu'aux variables. Pour une formule φ , on construit sa forme normale négative $nnF(\varphi)$ inductivement de la manière suivante :

- $nnF(\varphi) = \varphi$ si c'est un littéral.
- $\operatorname{nnF}(\neg \neg \varphi) = \operatorname{nnF}(\varphi)$
- $\operatorname{nnF}(\varphi \wedge \psi) = \operatorname{nnF}(\varphi) \wedge \operatorname{nnF}(\psi)$
- $\operatorname{nnF}(\varphi \vee \psi) = \operatorname{nnF}(\varphi) \vee \operatorname{nnF}(\psi)$
- $\operatorname{nnF}(\neg(\varphi \lor \psi)) = \operatorname{nnF}(\neg\varphi) \land \operatorname{nnF}(\neg\psi)$
- $\operatorname{nnF}(\neg(\varphi \wedge \psi)) = \operatorname{nnF}(\neg\varphi) \vee \operatorname{nnF}(\neg\psi)$

Proposition 11: Existence.

Pour toute formule φ , $nnF(\varphi)$ est sous forme normale négative et $nnF(\varphi) \equiv \varphi$.

Preuve:

Par induction sur les formules propositionnelles.

Cas de base. Soit φ un littéral. $nnF(\varphi) = \varphi$ sous FNN et $nnF(\varphi) \equiv \varphi$.

Hérédité: Soient φ, ψ telles que la propriété soit vraie sur elles-mêmes et leurs négations.

Soit v une valuation de φ et ψ .

On a $nnF(\varphi \wedge \psi) = nnF(\varphi) \wedge nnF(\psi)$ donc c'est bien sous forme normale négative par hypothèse.

De plus, $v \models \text{nnF}(\varphi \land \psi) = \iff v \models \text{nnF}(\varphi) \land \text{nnF}(\psi) \iff v \models \varphi \text{ et } v \models \psi \iff v \models \varphi \land \psi.$

On a $nnF(\neg(\varphi \land \psi)) = nnF(\neg\varphi) \lor nnF(\neg\psi)$ donc c'est bien sous forme normale négative par hypothèse.

De plus, $v \models \text{nnF}(\neg(\varphi \land \psi)) \Leftrightarrow v \models \text{nnF}(\neg\varphi) \lor \text{nnF}(\neg\psi) \Leftrightarrow v \models \neg\varphi \text{ ou } v \models \neg\psi \Leftrightarrow v \models \neg\varphi \lor \neg\psi \Leftrightarrow v \models \neg(\varphi \land \psi).$

Même raisonnement pour la disjonction.

Par théorème d'induction, c'est vrai pour toute formule φ .

2.2 Formes normales conjonctives.

Définition 12: Problème SAT.

Le problème SAT prend une formule en entrée et répond à la question : "Cette formule est-elle satisfiable ?".

Définition 13: Clause.

Une clause est une disjonction de littéraux.

Définition 14: Forme normale conjonctive. *

Une formule est en forme normale conjonctive (FNC) si elle est une conjonction de clauses.

On définit inductivement la mise sous FNC de φ en $cnF(\varphi)$ par :

- $\operatorname{cnF}(\varphi) = \varphi \operatorname{si} \varphi \operatorname{litt\'{e}ral}$.
- $\operatorname{cnF}(\varphi \vee \psi) = \varphi \vee \psi \text{ si } \varphi, \psi \text{ littéraux.}$
- $\operatorname{cnF}(\varphi \wedge \psi) = \operatorname{cnF}(\varphi) \wedge \operatorname{cnF}(\psi)$.
- $\operatorname{cnF}(\varphi \vee (\psi \wedge \psi')) = \operatorname{cnF}(\varphi \vee \psi) \wedge \operatorname{cnF}(\varphi \wedge \psi').$
- $\operatorname{cnF}(\varphi \vee (\psi \vee \psi')) = \operatorname{cnF}(\varphi \vee \operatorname{cnF}(\psi \vee \psi')).$

Proposition 15

Si φ est une formule sous FNN, $\operatorname{cnF}(\varphi)$ est sous FNC et $\operatorname{cnF}(\varphi) \equiv \varphi$.

Proposition 16

Si φ est sous FNN, on peut construire une FNC équisatisfiable à φ en temps linéaire.

2.3 Algorithme de Quine

Définition 17: Substitution.

Soit φ une formule sur un esemble $\{p_1, ..., p_n\}$ et soient $\{\varphi_1, ..., \varphi_n\}$ des formules.

La substitution des φ_i aux p_i est la formule obtenue en remplaçant simultanément chaque p_i par φ_i .

On la note $\varphi[\varphi_1/p_i, ..., \varphi_n/p_n]$.

La substitution se définit inductivement :

- $\varphi[\varphi_i/p_i] = \varphi_i \text{ si } \varphi = p_i.$
- $\varphi[\varphi_1/p_1,...,\varphi_n/p_n] = \neg \varphi'[...]$ si $\varphi = \neg \varphi'$.
- $\varphi[...] = \varphi_1[...] \wedge \varphi_2[...]$ si $\varphi = \varphi_1 \wedge \varphi_2$.
- $\varphi[...] = \varphi_1[...] \vee \varphi_2[...]$ si $\varphi = \varphi_1 \vee \varphi_2$.

Proposition 18

Une substitution dans une tautologie donne une tautologie.

Preuve:

Soit φ sur $\{p_1,...,p_n\}$ et $\{\varphi_1,...,\varphi_n\}$ des formules sur \mathbb{V} .

Soit v une valuation sur \mathbb{V} et ω sur $\{p_1,...,p_n\}$: $\omega(p_i) = v(\varphi_i)$.

Montrons que $\omega(\varphi) = v(\varphi[...])$.

Cas de base. Trivial si $\varphi = \top$ ou $\varphi = \bot$.

Si $\varphi = p_i$, alors $\varphi[...] = \varphi_i$ et $\omega(\varphi) = \omega(p_i) = v(\varphi_i)$.

Hérédité.

Si $\varphi = \neg \varphi', \, \omega(\varphi) = \omega(\neg \varphi') = \neg \omega(\varphi') = \neg v(\varphi'[\ldots]) = v(\neg \varphi'[\ldots]) = v(\varphi[\ldots]).$

Si $\varphi = \varphi_1 \vee \varphi_2$, $\omega(\varphi) = \omega(\varphi_1 \vee \varphi_2) = \omega(\varphi_1) \vee \omega(\varphi_2) = v(\varphi_1[...]) \vee v(\varphi_2[...]) = v(\varphi_1[...]) \vee \varphi_2[...]) = v(\varphi)$.

De même pour la conjonction, avec φ_1, φ_2 vérifiant l'hypothèse.

Par principe d'induction structurelle, la propriété est vérifiée.

Supposons φ une tautologie. Soit v une valuation de la formule substituée, il existe ω telle que $\omega(\varphi) = v(\varphi[...])$.

Comme φ est tautologie, $w(\varphi)=1$ donc $v(\varphi[...])=1$ donc $v\models\varphi[...]$, c'est une tautologie.

Définition 19: Algorithme de Quine.

Entrée: φ sous FNC.

Sortie: 1 si φ est satisfiable, 0 sinon.

- 1. Simplifier les clauses.
- 2. Si φ est une conjonction sur $\varnothing,$ renvoyer 1.
- 3. Si φ contient \perp , renvoyer 0.
- 4. Choisir la prochaine variable p dans l'une des clauses :
 - Si Quine $(\varphi[\perp/p])$, renvoyer 1, sinon renvoyer Quine $(\varphi[\top/p])$.

Étape 1:

- Si la clause est \top , la supprimer.
- Tiers-exclu : les clauses contenant des littéraux opposés sont supprimées.
- Fusion : supprimer les doublons de littéraux.
- Si une clause en contient une autre, on la supprime.
- \bullet Si une clause contient $\bot,$ le supprimer.

Terminaison: Toutes les opérations s'effectuent en temps fini.

Il y a un nombre fini d'appels récursifs : variant d'appel donnée par le nombre de variables apparaissant dans la formule.

Correction: assurée par le tiers-exclu.

2.4 Forme normale disjonctive.

Définition 20: Conjonction élémentaire.

Une conjonction élémentaire est une formule sans disjonctions.

Définition 21: Forme normale disjonctive. *

Une formule est une **forme normale disjonctive (FND)** si c'est une disjonction de conjonctions élémentaires. Pour passer de φ sous FNN à $dnF(\varphi)$ sous FND, on procède par induction :

- $dnF(\varphi) = \varphi$ si φ est littéral.
- $\mathrm{dnF}(\varphi) = \varphi$ si $\varphi = l \wedge l'$ avec l,l' littéraux.
- $\operatorname{dnF}(\varphi \vee \psi) = \operatorname{dnF}(\varphi) \vee \operatorname{dnF}(\psi)$.
- $\operatorname{dnF}(\varphi \wedge (\psi \vee \psi')) = \operatorname{dnF}(\varphi \wedge \psi) \vee \operatorname{dnF}(\varphi \wedge \psi').$
- $\operatorname{dnF}(\varphi \wedge (\psi \wedge \psi')) = \operatorname{dnF}(\varphi \wedge \operatorname{dnF}(\psi \wedge \psi')).$

Proposition 22

Si φ est sous FNN, $dnF(\varphi)$ est sous FND et $dnF(\varphi) \equiv \varphi$.

Preuve:

Pour tout modèle v de φ , on construit :

$$\varphi_v = \bigwedge_{p \in \mathbb{V}} l_p$$
 où $l_p = \begin{cases} p & \text{si } v(p) = 1 \\ \neg p & \text{sinon} \end{cases}$.

On pose alors ψ la disjonction des φ_v pour tout modèle v de φ .

On obtient alors ψ sous FND et $\psi \equiv \varphi$.

Définition 23

Une FND est complète si chaque variable est représentée une unique fois dans chaque conjonction élémentaire.